

JAD
1200 GENEVE 2
RETOUR: AMR
10 RUE DES ALPES
CH-1201 GENEVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE
MARS 2009, N° 303

S'ORGANISER

Afin d'améliorer le fonctionnement actuel, de mieux répartir les tâches, et dans le souci d'une meilleure représentation globale des secteurs d'activités de l'AMR (formation, diffusion, centres musicaux), le comité a décidé de procéder à une restructuration qui conduit à la création d'un nouveau poste, celui de « secrétaire de la programmation ». Ce poste reprend en grande partie le cahier des charges de l'ancien poste de coordinateur de la programmation, avec cependant quelques modifications.

Le secrétaire de la programmation (dont le temps de travail est de cinquante pour cent), reste la personne de contact à l'AMR pour tout ce qui concerne la partie administrative et organisationnelle des concerts, les relations avec les associations ou organisations partenaires (Jazz Diagonales, JazzContreband, etc.). Il continue à rassembler et transmettre les dossiers de demandes de concerts à la commission de programmation, à établir les contrats, etc.

Pour le reste, la représentation de l'AMR vis-à-vis de l'extérieur, les rapports aux médias, la promotion du festival et des autres activités et projets de la maison, seront dorénavant confiés à une personne occupant le poste « relations publiques », dont le cahier des charges complet et définitif est en cours d'élaboration. Cette personne devra être à l'écoute de l'extérieur, créer des échanges et des synergies avec différents partenaires (clubs, TV, festivals), destinés à faire connaître nos activités, nos musiciens, et à les promouvoir. Tout cela, évidemment, en étroite collaboration avec les personnes concernées, que ce soit la commission de programmation, le secrétaire, le comité, ou autre.

Bien entendu, le président, l'administrateur, et tous ceux qui représentent l'AMR pour des questions officielles ou spécifiques continueront à le faire comme c'est le cas aujourd'hui.

Pour revenir au secrétariat de la programmation, j'aimerais souhaiter la bienvenue à Brooks Giger, qui occupe depuis le premier mars son nouveau poste. Beaucoup d'entre vous le connaissent bien, lui qui depuis de nombreuses années est proche de notre association. Le comité, qui l'a désigné, a choisi de lui faire confiance, car il est déjà au bénéfice d'une expérience de trois ans à la programmation, mais aussi parce qu'il connaît bien la musique, et la pratique. Nous avons été sensibles à son désir de s'engager pour l'association, en faisant preuve de personnalité tout en travaillant en équipe.

Mathieu Rossignoly

ENVELOPPE S par claudie tabarini

par JAD

JAKI BYARD

SOLO PIANO



J'ai connu le temps où nous allions les uns chez les autres écouter des disques. Cette activité parait aujourd'hui si périmée. Chacun, replié sur soi-même transportant avec soi sa petite musique dont on perçoit le grésillement, comme de virtuelles cigales qui n'en porteraient pas le nom, rongeaient les cerveaux de l'intérieur et faisant de l'homme un loup pour l'homme. Ces insectes prennent possession de l'individu réduisant celui-ci à n'être plus qu'une lame de couteau un instant scintillant sous les néons d'un parking. Ce sont les invisibles chanteurs du Temps du Meurtre. Ainsi l'espace que l'on gagne sur l'estrade de l'orchestre ou l'emplacement du gramophone à l'oreille de coquillage, se compense en espace carcéral dans l'essence du protestantisme technologique a gagné le monde et tous les disciples du sanglant Atrépende d'Aubigné dont la pratique de la lyre se limite à quelques coups de balai au plafond quand les voisins font la fête n'ont plus à se réfugier à Genève pour fuir le juste courroux de Dieu. Leur soufre neurysse neurysse à leur obsession des prétendus droits de l'homme (qui se résout en fait à avoir le droit d'ouvrir sa gueule pour manu militari faire fermer celle des autres à partir de dix heures du soir tout en bannissant le calumet de la paix et le pot de tabac de Mallarmé) se referme sur eux comme le piège d'une caméra de surveillance. C'est la bonne musique de Jaki Byard qui m'a inspiré cette intéressante digression, un homme qui aime les rythmes et les chansons, et se mettre au piano en tapant du pied. C'est sans doute pour cela que l'on n'a aperçu pas son visage comme la seule gure des vedettes du blues, toute la musique s'échappant du corps du piano pour saluer l'air des bienfaits de l'âme. Les amateurs de James P. Johnson et de Keith Jarrett de «Facing You» (malgré les larses high-fi, manaco-bien-pensantes, école-franco-painis-à-parquet autant que jean-luc-gardien-rien du label ECM) en feront leur délice.

Post-scriptum. L'on n'a jamais tant parlé de Jaki Byard. A croire que tous les nouveaux petits malins du piano en ont fait leur professeur. En mettant de côté le cynisme de rigueur, on pourrait voir un signe encourageant!

Au prochain numéro: «Last Night when we were Young» de Art Farmer avec le jeune Quincy Jones et plein de violons enchantés!

LA MUSIQUE AU PAYS-DES-LANGUES-DISJOINTES

par christophe gallaz

Un peuple est défini par sa langue et son tempérament. Presque aucun Etat moderne, à la surface du globe terrestre, ne comprend qu'un peuple. La Confédération suisse en comprend au moins quatre, parlant chacun sa langue et défini par un tempérament particulier. Pour cohabiter à l'intérieur de frontières communes au nom d'un intérêt supérieur présumé comme tel au cours des siècles, ces quatre peuples se sont adaptés. Les Allemands, les Romands, les Tessinois et les Romanches ne rayonnent plus de manière autonome. Ils se sont institués comme les enfants d'une famille qui s'écriraient entre le bonheur d'en savourer le pouvoir de refuge et l'humiliation d'en subir la tutelle. Ces circonstances ont modifié la fonction des langues parlées en Suisse. Chacune d'elles est devenue l'instrument d'un rapport avec l'extérieur du pays, ou d'une régression vers le tréfonds de ce pays. Grâce au français, les Romands se sont tournés vers la France. Grâce à l'italien, les Tessinois se sont tournés vers l'Italie. Grâce à l'allemand, les Allemands se sont tournés vers l'Allemagne. Tout en reculant vers leurs propres origines grâce à leurs pallois locaux. Et grâce au romanche, les Romanches ont pu continuer de se percevoir comme des êtres exceptionnels au cœur de leurs montagnes.

Ainsi les langues parlées en Suisse, au lieu de s'y constituer en moyens d'expérience conjugués s'y sont constitués en moyens de dialogue. Les facultés d'élocution n'ont pas disparu dans le pays, bien sûr. Ses habitants parlent. Mais ils ne parlent pas pour se signifier eux-mêmes, ni pour se décrire mutuellement. Ni se

comprendre, et moins encore pour s'aimer. Au sein de la clameur suscitée par les facultés d'élocution en Suisse, un silence absolu s'est établi, dont l'été d'été recouvre précisément les 41 296 kilomètres carrés du territoire confédéral. Depuis lors, les termes de cette équation n'ont cessé de diverger. Plus les facultés d'élocution se sont exacerbées selon les injonctions de l'industrie médiatique et multimédia ambiante, plus le silence caractéristique de l'arrangement confédéral s'est épaissi. Plus le déferlement des discours électro-médias et des conversations téléphoniques a crû, plus la Suisse a fait silence sur elle-même, et plus ce silence s'est imposé comme le code apparemment nécessaire à son équilibre.

Aujourd'hui, chaque Suisse bavarde en s'imaginant toujours plus proche de ses concitoyens, et se tait en ignorant toujours plus sa propre solitude et sa souffrance. Tel est le prix des constructions démocratiques qui paraissent idéales aux yeux de la planète entière. Cette admiration nous installe dans une loyauté pathétique à sa propre condition. Nous avons construit. Une intime dévastation est commise dans les êtres, qui est parfaitement dissimulée sous leurs pratiques illusoires de fraternité. L'équipe nationale de football et le babill compulsi possèdent beaucoup d'avenir. Ils nous offrent de quoi mourir dans la fièvre. La Suisse aussi possède de l'avenir au pays-des-langues-disjointes. Il est frappant d'observer comment elle n'a cessé, par quelques-unes de ses manifestations au fil des siècles, de conjurer des vertiges successifs. Voici la mélodie des Alpes traditionnelles, qui lance au loin quelques dires après à transcender l'espace civilisé des vallées fermées les unes aux autres. Voici les chorales du Jura, pour élever vers le ciel une expression verticale qui soulage les êtres de leur appartenance à leur immense enchaînement horizontal. Voici le jazz, pour donner à l'air des paroles des consuesuelles ambiances. Ou le rock, pour les structures. Tous ces sons dans cette absence d'échange parolier. La Suisse en glissant con melancholia.

LES TECHNICIENS DE SURFACE

par jean-luc babel



«Quand un verre se brise au sol on n'en a jamais fini avec les morceaux. On aura beau y aller du balai et du racloir: toujours plus près des angles pour retrouver longtemps, et toujours plus petits, des éclats qui ont rayonné de lumière nous signaler au coin de l'œil.»

Même de rien, c'est une allégorie de la mémoire que me fait là le Nettoyeur, l'Hercule aux douces potraies des buildings d'Anglais. L'ube se leve sur du miel. Il rente des dormir. Je rente des yeux, perplexes devant le soin du parking. La nuit muette aussi se retire, abandonnant les sou-tires. Les bombes chaud pondus sortent de l'ombre. Par délicatesse, j'ai perdu ma vie. Je pars de mon côté et me casse le ven sur une affiche détrempée que des escarots parcourent en tous sens. Ceux qui mentent rament dur. Ceux qui descendent laissent aller. C'est un tel lieu, ils se contentent d'éclairer leur ample jupe, la froide sonelle caoutchouteuse. Et là, chère Formule 1, excusez le contrecens mais l'image saute aux yeux: ils mettent la gomme, toute la gomme, les escarots pour freiner.



OUTILS POUR L'IMPROVISATION 28

par eduardo kohan

UN SOLO DE STAN GETZ

Voici une transcription (imparfaite, comme tout relevé de chorusc...) que j'ai fait du solo de Stan Getz (1927-1991) sur le thème «All the things you are». Ce thème est magnifique pour étudier l'improvisation; il comporte cinq tonalités. Transcrire un solo est toujours passionnant, on apprend énormément et le plaisir est extrême au moment de jouer avec l'enregistrement. Procurez-vous cette version, c'est dans le disque «Chet Baker & Stan Getz» - West Coast Live Disc 2 (Blue Note Records). Si vous ne la trouvez pas, faites-moi signe.

All The Things You Are
Stan Getz, thème et chorus

Questions, suggestions, collaborations: ekohan@yahoo.fr
Lecture inspiratrice: *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss

KRONIEK VAN DER EX-PÈRE MONNIER

musique en mission Le Musée d'ethnologie de Leiden propose actuellement une exposition intitulée *Music in Motion*. «Musique en mouvement», qui en dit beaucoup plus sur le musicalisme correct que sur la musique elle-même. Choissant le développement et la diffusion dans le monde, des années 1960 à nos jours, de la musique électrique, elle prend pour symbole le micro et affirme: «Nous saisissons tous le rythme, le temps et l'harmonie, d'où que nous soyons dans le monde. Il n'est pas besoin de mots pour l'exprimer. La musique est la vie elle-même.» Réduisant la macrocosme à un micro, l'exposition appelle à l'universalité de la musique électrique et chantée, comme les missionnaires appelaient à l'universalité de l'évangile et de la Parole divine. Il y a une seule musique comme il y a un seul Dieu pour tous. Cette mondialisation où la musique adoucirait les meeurs comme le christianisme adoucirait les morts, jette un voile pudique sur la colonisation hollandaise en Indonésie. Celle-ci a fourni le musée en objets qui sont exposés hors de tout contexte indigène ou colonial, tandis que dans les coillies la présentation d'Amnesty International vient lever toute mauvaise conscience. Les exemples choisis pour être présentés sur grand écran sont caractéristiques de cette volonté de sauver le monde. D'André Hazes, l'Alain Morisod hollandais au groupe allemand Rammstein, qui patine dans la crème arryenne et que le petit Adolf, s'il l'avait connu, aurait avantageusement substitué à Wagner, c'est l'émotion religieuse qui est montrée: le public lève les bras et répète les paroles chantées en une fervente prière. Le sommet est atteint avec le concert de 1985 de U2 pour Live Aid: Bono descend de la scène comme du ciel pour aller pêcher dans le public une jeune vierge en extase qui l'erre dans ses bras, et que l'on imagine sans peine accoucher dans neuf mois du résultat de cette immaculée conception. Voilà donc le remède à la crise proposé par le musée d'ethnologie de Leiden: la musique comme mission.

Alain Monnier



